

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 112 Prince qui veult que sa vertu fleuronne](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 112 Prince qui veult que sa vertu fleuronne

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséPrince qui veult que sa vertu fleuronne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 112

FoliotationD5v, D6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Quand Bucephal se congnoissoit bardé,
Si fier estoit, que plus ne pouuoit estre:
Pour lors aucun ne se fust hazardé
Le cheuaucher reserué son seul maistre.
Par ce pourtraict est donné à congnoistre,
Que Gens extraictz de quelque rasse infime,
Si paruenir peuuent à grosse estime,
Si fiers se font, qu'on ne les peult tenir.
Quand Pourete monte en lhonneur sublime,
Lon ne la peult à peine retenir.

¶ Dixain.

Prince qui veult, que sa vertu fleuronne,
Et que son bruyt soit en tous lieux famé:
Pour asseurer son Sceptre & sa Couronne,
Fault que des siens il soit craint & aymé.
Par ce moyen sera bien reclamé,

Et des Subiectz honoré nuit & iour.
Le Lieure craint, le Chien a grand' amour.
Deux ennemys, ferme paix entretiennent,
Crainte & amour tiennent Roys en seiour.
Lieures & Chiens les couronnes soustiennēt.

¶ Dixain.

Comment peulx tu nager bien à ton aise,
Chargé de faix, quand nud te cōvient estre?
Trouueras tu iamais homme, qui s'aïse
A son plaisir, si de son corps n'est maistre?
Si vain espoir te lie en son cheuestre:
Te rendant serf pour honneur terrien,
Qu'est ce apres tout, de ton faict? moins q̃ riē?
Car attendant, quelque bien transitoire,
Suyuant la Court, seras plus serf qu'un chien,
Et si verras ton espoir frustratoire.

¶ Dixain.

Maint bon auteur, Grec & Latin, declare
Que le Chameau ne boyt aucunement,
Quelq̃ caue que soit, s'il la void nette & claire
Ains de son pied la trouble expressement.
De nostre temps, plusieurs semblablement,
Vrays heritiers de la vieille Asnerie,
Ayment plustost la rude Barbarie,
Du temps des Gotz, que la douce eloquence
Et sont plongez en telle resuerie,
Qu'estre eloquent, reputent à meschance.